

La mobilisation ne faiblit pas pour le retour de Najlae

■ Ils étaient 400, samedi, à Château-Renard. Ce soir, à Paris, le portrait de Najlae sera au 3^e rang de la manifestation pour la Journée de la femme.

Ce devait être une marche silencieuse, finalement les 400 manifestants n'auront pu taire leur colère. Avec un mot d'ordre, pourtant : « Pas de heurt et surtout pas de récupération politique, on est tous là pour Najlae et rien que pour elle », répétaient les membres du comité de soutien à la jeune lycéenne, expulsée le 20 février vers le Maroc. Pas facile. Au milieu des amis, des habitants de Château-Renard et du canton venus très

nombreux, des professeurs, des anonymes, des drapeaux de la CGT, des élus aussi, le président de région François Bonneau, le sénateur Jean-Pierre Sueur, et Jacques Reboul, en tête. Pendant près d'une heure, les slogans « Pour Najlae, retour, justice, protection et régularisation » ou encore « Najlae doit revenir en France, être protégée et régularisée » auront accompagné le long cortège. Moment fort et minute de silence lors d'un arrêt devant la gendarmerie, là même où Najlae a été interpellée alors qu'elle était venue déposer plainte. Symboliquement, Patricia Parisot, du comité de soutien, en aura profité pour remettre un courrier aux gendarmes. Courrier lu

plus tard devant la mairie, exigeant le retour de la jeune étudiante : « Najlae incarne les vertus mises en avant tous les jours dans les discours de ceux qui parlent de cohésion sociale et d'identité nationale. Ces valeurs, a redit Patricia Parisot, Najlae les a affichées dans sa vie de tous les jours ici à Château-Renard, à la médiathèque, au collège et dans son lycée d'Olivet. Nous avons ici même eu la preuve qu'il est facile d'expulser promptement une femme battue, mais nous faisons aussi ici aujourd'hui la preuve de notre capacité à mobiliser rapidement et durablement un grand nombre de personnes qui veulent donner du sens à "ce vivre ensemble" dont a tant besoin notre pays... »



SAMEDI, À CHÂTEAU-RENARD. 400 personnes ont défilé pour réclamer le retour en France de la jeune lycéenne.